

LE COIN PARACHA VAYAKHEL

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed (75017)

Le coin 'Hidouchim

« **Moché réunit toute l'assemblée des enfants d'Israël** » (35, 1) :

Pourquoi la Thora introduit-elle la fabrication du Michkan par le rassemblement de tout le peuple ?

En fait, comme on le sait, le Temple fut détruit à cause de la haine gratuite. Ainsi, pour signaler que le sanctuaire ne pourra se maintenir que grâce à l'amour et à l'union, Moché **réunit** tout le peuple concernant sa construction. (Ohr Pené Moché)

« **N'allumez pas le feu dans toutes vos demeures le jour du Chabbat** » (35, 3) :

Pourquoi est-ce seulement l'interdit d'allumer le feu le Chabbat qui est explicité dans ce verset ?

En fait, la Thora évoque ici le respect du Chabbat, car ce passage vient juste après que le pardon pour la faute du veau d'or ait été obtenu. Et le respect du Chabbat, base de la foi juive, contribue à réparer la faute d'idolâtrie. Dans ce sens, la Thora interdit d'allumer le feu le Chabbat, car pour la fabrication du veau d'or, tous les bijoux furent jetés au feu, et alors apparut l'idole. Et selon la règle que "l'accusateur ne peut devenir défenseur", le feu qui a servi à la faute du veau d'or, ne pourra être allumé le Chabbat, jour de réparation pour cette faute. Le fait d'utiliser le feu qui a causé la faute, éveille celle-ci et empêche sa réparation. (D'après le Tiferet Yehonatan)

« **Les hommes sont venus avec (littéralement : sur) les femmes** » (35, 22) :

Rachi explique que "les hommes sont venus" apporter les bijoux et parures, alors qu'ils étaient encore "sur leurs femmes". Elles les portaient encore sur elles. Pourquoi cela ? Ne pouvaient-elles pas les apporter dans un sac ou dans leurs mains ?

En fait, en portant les bijoux sur elles, les femmes montrèrent qu'elles ne se séparaient pas de ceux-ci parce qu'elles n'en voulaient plus. En les portant sur elles en tant qu'ornements, les femmes attestaient qu'ils étaient importants pour elles et leur servaient de parure, ce qui compte beaucoup pour une femme. Et malgré cela, elles les offraient au Michkan. Ainsi, elles voulaient proclamer que ces bijoux étaient très importants pour elles, mais que le service d'Hachem avait encore plus de valeur à leurs yeux. (Darash Moché)

« **Les chefs de tribu apportèrent les pierres précieuses** » (35, 27) :

Pourquoi les chefs de tribu apportèrent précisément des pierres précieuses ?

Un chef doit être doté d'une force de caractère. En tant que dirigeant, il ne doit pas se plier devant les personnes qui cherchent à semer le trouble. Il doit être fort et résister à toutes les pressions. Pour préserver l'honneur de la Thora, le dirigeant doit parfois se montrer intransigeant et inflexible. Car, quand l'honneur de la Thora est en jeu, aucun compromis ne peut être fait, et le chef n'aura aucunement le droit de se soumettre. En allusion à cette force de caractère et cette dureté qui doit décrire les chefs de tribu, c'est pour cela qu'ils offrirent les pierres précieuses, car la pierre a justement cette caractéristique de dureté et de force. (Likouté Halakhot)

« **Betsalel fils de Ouri et de 'Hour de la tribu de Yehouda** » (35, 30) :

Pourquoi la Thora remonte-t-elle la généalogie de Betsalel à 'Hour, son grand-père ?

En fait, le texte dit qu'Hachem a donné la sagesse à Betsalel. En remontant sa généalogie à 'Hour, la Thora veut enseigner que cette intelligence lui est venue par le mérite de son grand-père, 'Hour. En effet, quand le peuple fit le veau d'or, 'Hour essaya à tout prix d'empêcher la faute, et pour cela, il fut prêt même à donner sa vie et le peuple le tua. Une telle attitude s'oppose au bon sens. 'Hour a agi pour l'Honneur d'Hachem, sans aucune logique et aucune considération. L'intelligence de l'homme lui permet de se protéger et de sauver sa vie. 'Hour mit son intelligence de côté et donna sa vie pour empêcher la faute. Hachem le récompensa en lui donnant Betsalel comme petit-fils, qui fut justement doté d'une intelligence extraordinaire. (Mechekh 'Hokhma)

« **Le peuple apporte trop** » (36, 5) :

En quoi le fait d'apporter plus était-il un problème ?

En fait, certains apportèrent plus d'offrandes que ce que leur cœur ne ressentait. Pour la fabrication du Michkan, il fallait que l'action corresponde exactement à la volonté du cœur, pour que l'offrande soit authentique, à savoir conforme au cœur. Mais certains, pour recevoir des éloges ou ne pas avoir honte, ou encore d'autres raisons intéressées, apportèrent plus d'offrandes que ce que leur cœur désirait vraiment. C'est à cela que fait allusion ce verset : « Le peuple apporte trop », leur action surpasse la volonté de leur cœur. Et une telle chose ne convenait pas pour la fabrication du Sanctuaire d'Hachem, où l'authenticité devait être la base. (Sefat Emet)

« **Ils firent le bassin en cuivre... avec les miroirs** » (38, 8) :

Ce bassin dans lequel le Cohen se lavait mains et pieds au début de son service devait être réalisé avec des miroirs. Ainsi, avant même son service de la journée, le Cohen pouvait se voir dans le miroir et de la sorte, il prenait conscience que le travail qu'il allait effectuer le concerne également. Certes, il apportera des sacrifices pour que le peuple soit pardonné. Mais il devait également penser que lui aussi soit inclut dans ce pardon. Ainsi, il atteindra l'humilité. Le Cohen ne doit pas agir que pour les autres, comme si lui n'avait pas besoin de tout cela. Il devait aussi se sentir concerné et savoir qu'il a aussi besoin de l'expiation. (Toledot Yaacov Yosseph)

Le coin étude

Dans le contexte de la description de la construction du Michkan, la Thora parle de la fabrication du Kior, le bassin dans lequel les Cohanim se lavaient les mains et les pieds avant leur service. Ce bassin était fait de miroirs en cuivre. Dans leurs commentaires sur la Thora, les Tossefot expliquent que quand une femme venait au Temple apporter un sacrifice, le Cohen ne la regardait pas, pour ne pas éveiller en lui le désir et le mauvais penchant. Mais comme il devait quand même voir qui était là, il la plaçait donc près du Kior et la voyait par les miroirs. Mais cela est bien-sûr étonnant. Si les Cohanim ne regardaient pas les femmes directement pour ne pas éveiller leur désir, en quoi le fait de la voir par le miroir réglerait ce problème ? Leur désir s'éveillerait également, même en la voyant ainsi !

En fait, pour comprendre cela, rapportons qu'il existe en apparence une contradiction dans le rapport que les Justes ont par rapport au mauvais penchant. D'une part, le Talmud cite des exemples de Maîtres qui ont totalement vaincu leur penchant. Certains disaient que les femmes étaient à leurs yeux comme des oies blanches, pour d'autres, elles étaient comme de simples poutres de bois. Mais d'autre part, le Talmud rapporte que de grands Maîtres, tels que Rabbi Méir et Rabbi Akiva ont même failli tombé entre les mains du mauvais penchant, si ce n'était le mérite de leur Thora qui les a sauvés. Ainsi, comment comprendre cette contradiction ?

En fait, il faut savoir qu'il existe deux types de mauvais penchant. Le premier provient de la dimension physique et corporelle de l'homme. Le corps de l'homme, qui provient de la terre, tend par nature vers la matérialité et est attiré par les plaisirs qui le satisferont. En tant qu'être de chair, l'homme est empli de désirs et recherche les plaisirs. Mais il existe aussi un autre mauvais penchant, qui est à l'extérieur de l'homme. Il s'agit d'une force d'impureté créée par Hachem. C'est à ce propos que l'on dit que le mauvais penchant est un ange mauvais. C'est un ange de feu qui tire l'homme vers la faute.

L'une des différences entre ces deux types de mauvais penchant est que le premier, inhérent à l'état physique de l'homme, peut être maîtrisé. L'homme peut, par son travail sur soi et ses efforts, raffiner son corps et se libérer de son penchant naturel qui tend vers la matérialité. En revanche, l'homme ne peut pas se mesurer à l'ange de feu. C'est à propos de lui que l'on dit dans la prière de Kippour : « Il est de feu et moi je suis de chair et de sang, et comment pourrais-je le vaincre ?! » Nos Sages disent que si Hachem n'aidait pas l'homme, il ne pourrait vaincre son mauvais penchant. D'après cela, on comprend que quand on dit que des hommes Justes se sont complètement libérés de leur mauvais penchant, cela fait référence à l'enclin naturel que l'homme a, du fait de son corps, à rechercher les plaisirs. L'homme peut réussir à raffiner complètement son corps, jusqu'à ne plus ressentir de tendance au plaisir physique. Mais, les Justes qui ont failli tomber entre les mains du penchant, il s'agit là du deuxième type de penchant, l'ange de feu, que l'homme n'a pas le moyen de vaincre par ses propres moyens.

D'autre part, le mauvais penchant inhérent à la nature de l'homme se trouve en lui. Alors que l'ange de feu se trouve à l'endroit de la faute. Ainsi, si l'ange veut faire fauter un homme avec une femme, alors il se tiendra près de cette femme et quand l'homme s'approchera d'elle, il l'incitera à la faute.

A présent, on peut comprendre l'attitude des Cohanim. Ceux-ci, qui devaient être des hommes pieux et Justes, étaient sensés avoir neutralisé leur penchant naturel. Ils ne redoutaient donc que l'ange de feu. C'est pourquoi, ils ne regardaient pas directement la femme venue au Temple, pour ne pas risquer de se "frotter" à l'ange de feu, qui pourrait se trouver près d'elle. Mais, ils la voyaient par les miroirs du Kior, car le désir qui s'éveille en voyant une femme par un miroir provient du penchant naturel qui est en lui, et non de l'ange qui se trouve près de la femme elle-même. Et les Cohanim, qui étaient sensés s'en être libérés, n'avaient rien à craindre de cela.

Le coin Halakha

Il est interdit de réciter la Amida en se tenant debout sur un lit, un banc, des coussins, ou tout endroit surélevé, même moins haut de 3 Tefa'him (environ 30 cm), en dehors de l'officiant qui pourra prier en se tenant sur une estrade surélevée. Mais à posteriori, si une personne a transgressé et a récité sa Amida sur un lieu surélevé, il sera malgré tout quitte et ne devra pas recommencer. La raison de cet interdit est que celui qui prie en hauteur révèle une certaine marque d'orgueil et de supériorité, qui est bien sûr à proscrire surtout pendant la prière. Et la raison pour laquelle l'officiant aura le droit de prier en hauteur, c'est que cela est une marque d'honneur pour la communauté qu'il représente, et ce n'est donc pas une expression d'orgueil. Même s'il se tient sur un lieu surélevé de 3 Tefa'him (environ 30 cm) ou plus, si ce lieu a une surface d'au moins 4 coudées sur 4 coudées soit 16 coudées², soit environ 4m², alors on considérera ce lieu comme une sorte de terrasse, et il sera permis de prier dessus. De même, même s'il se tient sur un lieu surélevé de 3 Tefa'him ou plus et que sa surface est inférieure à 16 coudées², malgré tout, si ce lieu est entouré d'une sorte de muret d'une hauteur d'au moins 10 Tefa'him (environ 1m), alors on considérera ce lieu comme un domaine à part entière et il sera permis de prier dessus.

Le coin histoire

Un homme qui était proche du Roch Yechiva de la Yechiva de 'Hevron, raconta que dans les dernières années de la vie du Rav, ce dernier était devenu faible et avait du mal à se déplacer. Un jour, cet homme était venu dans la maison du Rav pour l'aider à se rendre à la Yechiva. En effet, il était difficile pour le Rav de descendre tout seul les escaliers. Ainsi, l'homme l'aida à le faire. Il descendit les marches tout doucement. Et une fois arrivé à l'extérieur, dans la rue, le Rav s'arrêta soudainement. L'homme s'étonna et demanda ce qui se passait. Alors, le Rav lui indiqua de sa main qu'il voulait remonter de nouveau chez lui. Même s'il n'en comprenait pas la raison, l'homme l'aida à remonter. Une fois arrivé de nouveau en haut des escaliers, le Rav, épuisé et tout essoufflé, ouvrit la porte de sa maison, s'approcha de la cuisine et, se tournant vers son épouse, lui dit : « Quand j'ai quitté la maison tout à l'heure, j'ai oublié de te dire "au revoir". Je suis donc revenu à présent pour te le dire ». Et après l'avoir salué chaleureusement, il repartit vers la Yechiva...

Combien cette histoire nous apprend sur la bienveillance et la gratitude qu'un homme doit avoir vis à vis de son épouse, et même si cela lui coûte de grands efforts. Il doit ressentir combien il est si important de lui montrer régulièrement des signes d'attention.

Le coin 'Hizouk

Même si quelqu'un est loin d'Hachem, il doit savoir que même quelqu'un de "grossier", **chaque mouvement** qu'il réalise pour s'éloigner de la matérialité, même très légèrement, et se tourner vers Hachem, est extrêmement précieux. Et même s'il s'éloigne de la matérialité d'un seul millimètre, en fait par cela, il accourt vers Hachem des milliers de kilomètres dans les mondes supérieurs. (Likouté Moharan)